

Port-Daniel, mercredi le 18 juillet [19]51

Mon cher Marcel,

J'ai reçu, hier soir, le livre de tricot, la Revue de Paris et les Nouvelles Littéraires. J'aurais encore mieux aimé une lettre de toi: cependant je te remercie beaucoup d'avoir eu la gentillesse de m'envoyer tout cela. Je crois bien que je ne «t'achaleraï» plus maintenant, ayant tout ce qu'il me faut jusqu'à la fin de mon séjour ici. Même, il n'est plus nécessaire de me réadresser ni les Nouvelles Littéraires, ni aucune des revues auxquelles nous sommes abonnés. Garde-les. J'ai suffisamment de lecture pour occuper les quelques semaines que je passerai encore chez la mère McKenzie.

J'y suis bien: je profite sagement des avantages de l'endroit; néanmoins je serai contente de rentrer chez nous. Où que ce soit, quoi que ce soit, le moindre petit coin partagé avec toi, c'est maintenant chez-nous. Et quelle saveur dans le mot, et quel attrait!

Mrs. McKenzie me fait une très bonne table, un peu monotone, mais du moins sans accroc à mon régime. La pauvre carcasse n'est donc pas trop mal en point. Plutôt bien, même, ce dont je suis fort contente.

Je vais tâcher de finir au moins un des bas que je te promets depuis si longtemps. C'est une marque peut-être insignifiante d'affection... cependant, c'est une façon de penser à toi... tendrement.

Je t'embrasse et je t'aime.

Gabrielle

*Ajouté en marge:* Ci-inclus une petite lettre que je viens de recevoir de la mère de Paula.